

ATTACHÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE

Note de cadrage indicatif

La présente note de cadrage ne constitue pas un texte réglementaire dont les candidats pourraient se prévaloir, mais un document indicatif destiné à éclairer les membres du jury, les correcteurs, les formateurs et les candidats.

LA COMPOSITION SPÉCIALISÉE **Concours externe, troisième concours**

Intitulé réglementaire :

Décret n°92-901 du 2 septembre 1992 modifié fixant les conditions d'accès et les modalités d'organisation des concours pour le recrutement des attachés territoriaux de conservation du patrimoine

Une composition sur un sujet portant au choix du candidat, exprimé au moment de l'inscription, sur l'une des spécialités suivantes :

- archéologie
- archives
- inventaire
- musées
- patrimoine scientifique, technique et naturel

Durée : 4 heures

Coefficient : 3

Le programme de cette épreuve est fixé par l'arrêté du 2 septembre 1992 modifié fixant le programme des épreuves des concours pour le recrutement des attachés territoriaux de conservation du patrimoine.

Le choix de la spécialité est définitif à la clôture des inscriptions.

Cette épreuve, subie par le candidat dans la spécialité choisie lors de son inscription, est l'une des trois épreuves écrites d'admissibilité des concours externe et de troisième voie d'attaché de conservation du patrimoine : elle est dotée du même coefficient (coefficient 3) que chacune des deux autres épreuves écrites.

Toute note inférieure à 5 sur 20 à l'une des épreuves obligatoires d'admissibilité ou d'admission entraîne l'élimination du candidat.

Peuvent seuls être autorisés à se présenter aux épreuves d'admission les candidats déclarés admissibles par le jury.

I- UNE COMPOSITION

La composition spécialisée requiert une aptitude à disserter, c'est-à-dire à conduire une démonstration organisée à partir d'une problématique clairement exprimée.

Le candidat doit être capable de mobiliser à cette fin des connaissances précises traduisant la maîtrise du programme de la spécialité.

Un traitement de type "question de cours" qui accumulerait des connaissances sans réelle volonté de démonstration ne répondrait ainsi pas aux exigences de l'épreuve.

II- UN SUJET SPÉCIALISÉ

A- L'intitulé réglementaire

L'intitulé réglementaire de l'épreuve (« un sujet portant sur la spécialité ») laisse entendre sans aucune ambiguïté qu'il s'agit bien d'une épreuve destinée à mesurer les connaissances des candidats dans leur spécialité, leur culture générale étant pour sa part appréciée dans le cadre de l'épreuve de commentaire sur un sujet d'ordre général. On évitera ainsi les sujets excessivement larges, ou, à l'inverse, trop exclusivement focalisés sur l'actualité, qui ne permettraient pas de mesurer l'aptitude à construire une démonstration fondée sur des connaissances précises, fixées par un programme.

B- Le programme

Un *arrêté du 2 septembre 1992* fixe le programme de cette épreuve.

Les sujets portent sur :

Spécialité archéologie

- la législation sur le patrimoine et les biens patrimoniaux ;
- l'organisation administrative des services ;
- l'inventaire des collections et les méthodes de documentation ;
- la méthodologie de la recherche ;
- les techniques de l'étude scientifique des œuvres ;
- la conservation préventive ;
- la déontologie, l'histoire et les techniques de la restauration des œuvres.

Spécialité archives

- l'organisation, la législation, la réglementation, le traitement des archives ;
- l'archivistique spéciale ;
- les nouveaux supports ;
- les principes et techniques de conservation ;
- la mise en valeur des archives et leurs publics.

Spécialité inventaire

- la méthodologie de la recherche ;
- la législation sur le patrimoine et les biens patrimoniaux ;
- l'organisation administrative des services ;
- l'inventaire de collection et les méthodes de documentation ;
- les techniques de l'étude scientifique des œuvres ;
- la conservation préventive ;
- la déontologie, l'histoire et les techniques de la restauration des œuvres.

Spécialité musées

- l'histoire des musées et des collections en France ;
- la législation sur les musées, le patrimoine et les biens patrimoniaux ;
- l'organisation administrative des musées ;
- l'inventaire muséographique et les méthodes de documentation ;
- les techniques de l'étude scientifique des œuvres ;
- la conservation préventive ;
- la déontologie, l'histoire et les techniques de la restauration des œuvres.

Spécialité patrimoine scientifique, technique et naturel

- l'histoire des musées et des collections scientifiques et techniques ;
- le rôle des collections scientifiques et techniques pour la recherche ;
- l'organisation administrative des musées et organismes de recherche et de gestion du patrimoine scientifique, technique et naturel ;
- les législations relatives au patrimoine scientifique et technique, les législations de protection de la nature, des espèces, des sites et des biens patrimoniaux ;
- les inventaires, la recherche documentaire ;
- la déontologie ;

- les techniques de préparation et de conservation des spécimens et des objets dans les collections scientifiques et techniques, la conservation préventive, les soins aux collections incluant les collections vivantes.

C- Des annales

A titre indicatif, les sujets nationaux des sessions précédentes étaient les suivants :

Session 2022

- Spécialité archéologie

En 1980, Georges Duby écrivait : « la France est un pays sous-développé en matière d'archéologie urbaine, et même d'archéologie tout court »*.

Que pensez-vous de cette affirmation, quarante ans plus tard, à la lumière des évolutions et transformations de la discipline ?

*DUBY G. 1980. Histoire de la France urbaine, tome 1 : la ville antique des origines au IXe siècle. Paris, Le Seuil.

- Spécialité archives

« En rédigeant inventaires et répertoires, l'archiviste peut accomplir pleinement sa tâche de médiation entre les documents dont il a la charge et dont il connaît les richesses et les lacunes, et le public qui ne pourrait sans cette médiation, user de son droit à la consultation »*. Qu'en pensez-vous ?

*Les instruments de recherche dans les archives, Christine Nougaret et Bruno Galland, Direction des Archives de France, La Documentation française, 1999 - Extrait de la préface de Philippe Bélaval.

- Spécialité inventaire

Quelle place tient le territoire dans la démarche de l'Inventaire général du patrimoine culturel ?

- Spécialité musées

Les expositions temporaires ont-elles atteint leurs limites ?

- Spécialité patrimoine scientifique, technique et naturel

« On ne souhaite plus que [les musées et muséums] s'en tiennent uniquement à un rôle de conservation, de recherche ou d'éducation. On attend de ces institutions qu'elles nous aident toutes et tous à mieux réfléchir, choisir et préparer notre avenir »*.

Les musées de science ont-ils un rôle particulier à jouer en ce sens ?

*Jacques Ayer, directeur du muséum de Genève, « Le muséum recto verso », coédition Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel - OCIM, 2020.

Session 2019

- Spécialité archéologie

Le patrimoine archéologique français est-il en danger ?

- Spécialité archives

« Les Archives ne sont pas seulement un conservatoire, elles sont aussi un laboratoire, où, grâce au travail des chercheurs, la mémoire devient histoire, une histoire intelligible par tous nos compatriotes »*.

Quel est le rôle de l'archiviste dans ce processus ?

*Édouard Bouyé, *L'archiviste dans la cité. Un ver luisant*, Éditions Universitaires de Dijon, Collection « Essais », Dijon, 2017.

- Spécialité inventaire

Le patrimoine culturel immatériel : un nouveau champ de recherche et de valorisation pour les services régionaux de l'Inventaire ?

- Spécialité musées

Les réserves externalisées : nouveaux lieux, nouvelles pratiques.

- Spécialité patrimoine scientifique, technique et naturel

Les établissements muséaux (dans les domaines scientifique, technique et naturel) proposent de plus en plus d'événements éloignés des expositions temporaires ou visites guidées. Qu'en pensez-vous ?

Session 2016

- Spécialité archéologie

Le tri pose la question de la perte de l'information pour les générations futures :

« Choisir ce que l'on veut conserver et transmettre aux générations à venir revient à déterminer ce que l'on décide d'oublier et de laisser disparaître »*

Qu'en pensez-vous ?

* LA FRANCE DU PATRIMOINE Les choix de la mémoire, Marie-Anne SIRE, décembre 2005 (extrait)

- Spécialité archives

« Les archives demeurent ce qu'elles sont depuis les tablettes mésopotamiennes : le fruit et le reflet des activités des hommes. Si elles ont à ce point changé dans le temps d'une génération, c'est que le monde a changé. [...] L'archivistique n'est vivante que dans une attention soutenue à l'évolution conceptuelle et matérielle des types de documents, à celle des besoins des gouvernements, des administrations et des juridictions, à celle des publics, à celle de la recherche. »

À l'ère du numérique, que pensez-vous de cette réflexion de Jean Favier, extraite de l'introduction à *La Pratique archivistique française* publiée en 1993 ?

- Spécialité inventaire

La place de l'Inventaire général du patrimoine culturel dans la chaîne patrimoniale aujourd'hui.

- Spécialité musées

Le récolement décennal : une simple formalité administrative liée à l'obligation légale ?

- Spécialité patrimoine scientifique, technique et naturel

Peut-on concilier la protection de la nature et le développement territorial ?

III- LA FORME DE L'ÉPREUVE

A- La forme du sujet

Le sujet prend la forme d'une ou de quelques phrases, pouvant inclure une citation. Aucun document n'est fourni.

Le sujet peut être commun aux concours externe et de troisième voie.

B- La forme de la composition spécialisée

La composition spécialisée se rattache à la famille des épreuves de composition ou de dissertation de culture générale.

Aussi, elle comprend une introduction de vingt à trente lignes comportant une entrée en matière, une contextualisation du sujet, une problématique et une annonce de plan. Le développement comporte nécessairement plusieurs parties.

Le développement compte nécessairement plusieurs parties.

Le plan peut être matérialisé par une numérotation des parties voire des sous-parties dans l'annonce de plan, un titrage et une numérotation des titres des parties et sous-parties dans le développement. Le candidat veillera en outre à une utilisation cohérente des sauts et retraits de lignes. Un plan apparent non matérialisé ne sera toutefois pas pénalisé.

La composition comporte une conclusion.

La composition doit être intégralement rédigée (pas de style télégraphique, "prise de note") : l'exigence (orthographe, syntaxe) est, là encore, la même qu'en composition ou dissertation de culture générale. La qualité du style joue un rôle déterminant dans l'évaluation de la composition par les correcteurs.

Une copie négligée (soin, calligraphie) pourra être pénalisée.

IV- CRITÈRES D'APPRECIATION

La copie est évaluée sur le fond et la forme, les correcteurs appréciant la capacité du candidat à rédiger une composition à la fois pertinente, claire, cohérente et bien structurée.

Une composition devrait obtenir la moyenne ou plus lorsqu'elle :

- constitue une démonstration convaincante sous-tendue par un plan annoncé et suivi,
et :
- traduit la maîtrise des connaissances requises par le traitement du sujet,
et :
- est rédigée dans un style clair, intelligible et concis,
et :
- fait preuve d'une bonne maîtrise de la langue (orthographe, syntaxe, ponctuation, vocabulaire).

A *contrario*, une composition ne devrait pas obtenir la moyenne lorsqu'elle :

- juxtapose des connaissances sans démonstration,
ou :
- expose des idées sans lien avec le sujet à traiter,
ou :
- traduit des connaissances approximatives et lacunaires,
ou :
- fait preuve d'une incapacité à rédiger clairement,
ou :
- témoigne d'une maîtrise linguistique insuffisante (trop nombreuses erreurs d'orthographe, de syntaxe, de ponctuation, de vocabulaire),
ou :
- présente un caractère inachevé (sous-partie(s) très insuffisamment développée(s) ou manquante(s)).